

Samedi, à l'Abri du marin, une cinquantaine de personnes ont partagé un moment proposé par la Société d'archéologie et de mémoire maritime (SAMM).



Philippe Bodénès, président de cette association qui compte trois Sénans parmi ses membres, a exposé l'historique de la navigation et des naufrages autour de l'île entre le Moyen Âge et aujourd'hui. Ce travail a été possible grâce à trente années de recherche sur les épaves. 14 800 naufrages ont été répertoriés sur les côtes françaises, dont 200 dans la chaussée de Sein, ce qui met en lumière la dangerosité des parages du Raz.

Cette soirée a été l'occasion de raviver la mémoire locale : faits de mer, histoires de marins, de familles...

"A partir d'archives, de lettres, de rapports de mer, de journaux de capitaine, et grâce aux témoignages volontaires des gens de mer, nous effectuons des plongées d'identification et de vérification pour mettre un nom sur les navires disparus. Cela peut faire remonter toute son histoire et celle de son équipage", explique Claude Rabault, archiviste.

L'équipe de la Samm passe la semaine sur l'île de Sein pour continuer son travail de prospection des fonds marins et d'identification des épaves.